

Journal du Yémen

N° 10 du 19.09 au 03.11.2010

Par C.De Broeder & M.Lemaire

a) Le "Journal d'Iran" est visible sur les blogs :

<http://journaldeguerre.blogs.dhnet.be/>

<http://journauxdeguerre.blogs.lalibre.be/>

b) sur le site de Eva Resis : no-war.over-blog.com

c) Et sur le site de Robert Bibeau : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Sommaire de la lutte pour la libération du territoire.

Tiré à part :

Le Yémen source "de dangers"

Paroles & action du président Obama

Fausses Alertes Terroristes.

1 Lutte pour la libération du territoire

2 Politique

a) Yémen

c Usa

3 Politique internationale

a) Pays Arabes & voisins

4 Brèves

4-1 Colis piégés- Le Yémen sous pression pour lutter contre Al-Qaeda.

5 Dossier

Ndlr : La publication de l'article ne signifie nullement que la rédaction partage le point de vue de l'auteur mais doit être vu comme information.

5-1 Les Etats-Unis ont-ils utilisé des sous-munitions au Yémen. ? oui.

5-2 Christian Merville : Le nouvel Afghanistan.

6 Courrier des lecteurs & trouvé sur le net & témoignage

6-1 Al Qaïda Magreb : La menace pour qui ?

7 Analyse - Géopolitique et stratégie – Réflexion

7-1 Grégoire Lalieu, Michel Collon -Yémen : ce n'est pas Al-Qaïda que les USA combattent mais la démocratie.

Tiré à part :

Le Yémen source "de dangers"

nb : Ndlr : La publication de l'article ne signifie nullement que la rédaction partage le point de vue de l'auteur mais doit être vu comme information.

Le Yémen serait source "de très grands dangers" pour la sécurité du monde si l'Etat s'effondre dans ce pays, a déclaré un ministre britannique après une réunion de donateurs à New York. "La raison profonde" pour laquelle le Yémen doit être aidé "est la protection de la stabilité de l'Etat", a affirmé Alan Duncan, le ministre du développement international.

"Il y aura de très grands dangers pour le pays, pour la région et pour le monde si jamais l'Etat s'effondre", a-t-il ajouté, évoquant "un pays qui n'a plus de pétrole, plus d'eau et plus de temps".

Le forum des "Amis du Yémen", qui se tient en marge des travaux de l'assemblée générale de l'ONU, a fait le point sur les actions des donateurs en faveur du Yémen et du soutien à apporter au programme de réformes politiques, économiques et sécuritaires dans ce pays.

24-09

<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2010/09/24/97001-20100924FILWWW00549-le-yemen-source-de-dangers-gb.php>

Paroles & action du président Obama

Fausse Alerte Terroriste.

L'Etat De Terreur Permanent Mis en Scène Par Obama - Ses Larbins Européens - Leurs Medias - Objectif : « Drôner » le Yémen

Obama et ses vassaux européens reprennent à leur compte l'état de terreur permanent instauré par G.W. Bush après le 11 Septembre avec toujours les mêmes mises en scène éculées cette fois de « colis piégés » leurs effets d'annonces médiatiques instantanées passées en boucle avec les mêmes objectifs à l'intérieur de gains politiques opportunistes et à l'extérieur d'intensification guerrière cette fois contre le Yémen avec toujours en vue une attaque contre l'Iran.

Parce qu'ils ne peuvent pas au nom de la « démocratie » - qu'ils piétinent à longueur d'années - imposer leur dictature mondiale en décrétant l'état d'urgence comme le font certaines dictatures locales, ils instaurent un état de terreur permanent afin de museler et asservir les peuples .

L'affaire des colis piégés trouvés dans des avions à destination des US tombent à pic à la veille des élections de mi mandat alors qu'Obama dans sa « guerre contre le terrorisme » rebaptisée « guerre sans fin » projette d'intensifier les interventions des forces armées US au Yémen.

Ces derniers 48h la presse hystérique a bâti ses Unes sur de soit disant colis contenant des explosifs transportés par deux avions ayant atterri à l'aéroport international de Philadelphie USA et un avion ayant atterri à l'aéroport international Newark Liberty dans le New Jersey. Mais comme plus tôt en Grande Bretagne ou un incident similaire s'est produit, toutes ces alertes se sont révélées être fausses aucune bombe n'a été trouvée contrairement aux élucubrations fantaisistes des médias américains et européens sous emprise américaine. Aucun explosif n'a été trouvé dans aucun de ces avions. Pourtant responsables politiques, Obama en tête, et leurs médias se sont précipités pour inventer un « complot au colis piégés » contre les US en provenance du Yémen qui - pure coïncidence - est la nouvelle cible du complexe militaro industriel US et de son nègre de service à la Maison Blanche.

Hamed Farg, le chef de l'autorité civile de l'aviation yéménite a dit au Yémen Post qu'aucun avion cargo US que ce soit d'UPS, de Fed Ex, DHL ou toute autre Cie américaine n'avait décollé à destination des US ces dernières 48 heures.

Mohammed al-Shaibah, directeur du fret aérien de Yemenia Airways a lui aussi affirmé au Yémen Post qu'aucun avion de fret d'UPS n'avait quitté le territoire yéménite ces dernières 48 heures. « *Ces accusations sont fausses et sans fondement* » a-t-il dit ajoutant « *qu'aucun envoi de colis d'UPS ou de DHL du Yémen à destination de Chicago n'avait eu lieu ces dernières 48 heures.* » « *Tous les colis sont vérifiés avec soin au Yémen, et il n'y a aucune preuve montrant que le colis provenait du Yémen* ».

De même, l'autorité de l'aviation civile des EAU a rejeté les affirmations qu'un vol des EAU décollant de Dubaï à destination des US contenait des « colis » suspects en provenance du Yémen.

Des avions de combat ont été dépêchés vendredi pour accompagner un avion des EAU jusqu'à l'aéroport international JFK à New York suite à une alerte de sécurité. Les autorités des EAU ont rejeté le fait que le vol 201 représentait une menace sécuritaire. Elles ont affirmé que ce vol ne transportait aucun fret «suspect» en provenance du Yémen comme l'avait affirmé l'agence NORAD de sécurité conjointe US-Canada.

« *L'avion des EAU qui est arrivé aujourd'hui aux US en provenance de Dubaï ne contenait aucun colis venant du Yémen* » a affirmé l'agence officielle d'information des Emirats WAM.

C'est la NORAD qui a déclenché toute cette hystérie médiatique de fausses alertes aux colis piégés après que la Maison Blanche ait été prévenue par les services de renseignements saoudiens que ces deux avions transportaient des « *colis en provenance du Yémen avec des explosifs* ».

Après qu'Obama ait donné son feu vert à des ventes d'armement pour un montant de 60 milliards de \$ - un chiffre record dans l'histoire des ventes d'armes US - l'Arabie Saoudite semble donc avoir voulu renvoyer l'ascenseur pour le sauver, lui et son parti Démocrate, d'une déroute électorale à la mi mandat.

Comment un tel complot au « colis piégés » peut faire courir des risques aux US alors **qu'aucun explosif n'a été détecté** ? Que répondent à cela les politiciens et médias manipulateurs d'opinion ?

Obama et ses complices européens, ont adopté la même tactique politicienne que G.W Bush comme l'a d'ailleurs admis l'ancien chef de la sécurité intérieure US, Tom Ridge. Ce dernier a avoué que sous **l'administration Bush des fausses alertes terroristes étaient lancées pour obtenir des avancées politiques**. Obama fait donc sien la politique des néo cons quelques jours avant les élections de mi mandat où sont parti Démocrate risque de perdre plusieurs sièges au profit des nouveaux venus extrémistes américains du Tea Party parti qui surfe sur la vague de mécontentement populaire provoquée par la récession économique aux US et son cortège de faillites destruction d'emplois et appauvrissement de la classe moyenne hyper endettée.

L'ancien conseiller de Bill Clinton, Robert Shapiro, avait déjà prévenu en Juillet qu'Obama s'appuierait sur une « surprise d'Octobre » sous forme de menace terroriste pour sauver sa présidence.

« Malheureusement les Américains ne croient pas dans les capacités de dirigeant du président Obama. Il doit trouver quelque chose avant Novembre pour prouver qu'il est un dirigeant qui peut inspirer la confiance et, mis à part un événement type 11 Septembre ou un attentat type Oklahoma City, je ne vois pas comment il pourrait y parvenir ».

Objectif : « Drôner » le Yémen

La presse américaine dont le NYT qui titre le 29/10/2010 « *Yémen Emerges as Base for Qaeda Attacks on US* » (*le Yémen surgit comme base d'attaques d'Al Qaeda contre les US*) s'est de suite emparée de l'affaire des fausses alertes pour accuser le Yémen d'être un nid de terroristes d'où sont programmées des attaques contre les US.

On avait déjà entendu cela de la part de ces médias propagandistes belliqueux pour l'Afghanistan et pour l'Irak, mensonge répété également par la suite pour le Yémen.

Ainsi l'année dernière en fin d'année le 25 Décembre plus précisément un Nigérien soit disant entraîné au Yémen avait essayé de faire exploser une bombe dans un vol commercial à destination de Détroit, USA. Cette histoire vite reléguée dans les oubliettes des effets d'annonce médiatique, est ressortie dans ces médias propagandistes américains suite à ces fausses alertes.

Ainsi Le NYT fait état d'inquiétudes de la CIA concernant le Yémen malgré une coopération en matière de «contre terrorisme » entre les US et le gouvernement yéménite. Le NYT accuse même des citoyens américains d'origine yéménite et retournés dans leur pays d'origine d'être les instigateurs d'une soit disant vague de recrutement pour Al Qaeda Yémen.

Pourtant certains responsables des renseignements US et des analystes américains affirment eux que la branche d'Al Qaeda au Yémen - qui s'appelle elle-même Al Qaeda dans la Péninsule Arabique - ne considère pas les US comme une cible principale mais vise plutôt l'Arabie Saoudite et prétend vouloir renverser les gouvernements saoudien et yéménite. Ce qui offre un nouvel éclairage sur la «coopération» saoudienne dans la propagation de fausses alertes aux « colis piégés » en provenance du Yémen.

L'Arabie Saoudite est intervenue il y a quelques mois contre des rebelles yéménites du Nord Ouest mais après avoir essuyé de lourdes pertes à cesser depuis ces interventions militaires sur le territoire yéménite.

L'administration Obama qui cherche à intensifier ses opérations militaires cette fois directement sur le territoire du Yémen est intervenue pour faire pression sur le dictateur et président à vie du Yémen, Ali Abdullah Saleh, lui montrant des rapports des services secrets US « prouvant » que lui et sa famille - dont de nombreux membres occupent des postes gouvernementaux clé - étaient visés par Al Qaeda. Ils ont exigé de Saleh qu'il redouble d'effort pour combattre Al Qaeda mais aussi lui ont demandé que les US soient autorisés à lancer des attaques aériennes directement du territoire yéménite. Pour le convaincre, les US ont accru leur aide militaire et économique au Yémen.

Ce pays de 23 millions d'habitants est en proie à un grave problème de pénurie d'eau qui vient s'ajouter à l'extrême pauvreté dans laquelle vit une majorité de sa population. Ses quelques réserves de pétrole sont entrain de s'épuiser le gouvernement de Saleh ne contrôle en fait que quelques grandes villes dont la capitale Sanaa et des rebellions secouent sporadiquement le Nord Ouest et le Sud du pays.

Un rapide coup d'œil sur la carte du Yémen montre ses positions stratégiques dans le «Grand Moyen Orient » redessiné par les USA surtout celles liées à la route d'acheminement du pétrole des pays du Golfe via la Mer D'Arabie le Golfe D'Aden vers l'Europe et sa proximité de l'Iran que les US continuent de vouloir militairement encercler en prévision d'une attaque. Pour se faire une ou plusieurs bases militaires au Yémen seraient les bienvenues car pas question d'attaquer l'Iran du Qatar ou l'armée US possède son centre de commandement le Qatar venant de réaffirmer son opposition ni non plus de l'Arabie Saoudite la coopération saoudienne ayant elle aussi ses limites.

PS : Les "colis piégés" étaient selon Obama destinés à des synagogues de Chicago le fief d'Obama - où il doit passer la nuit de samedi à dimanche - qui compte sur l'électorat juif américain pour voter Démocrate.

Obama a sauvé des synagogues alors cela mérite bien quelques dizaines de milliers de votes juifs non !

Encore une mise en scène américano sioniste grotesque!

http://www.planetenonviolence.org/Fausses-Alertes-Terroristes-L-Etat-De-Terreur-Permanent-Mis-en-Scene-Par-Obama-Ses-Larbins-Europeens-Leurs-Medias_a2305.html

Résistance

Lutte pour la libération du territoire

Qassem al-Rimi, annonce la création d'une armée.

Le chef militaire de la branche yéménite Qassem al-Rimi, a annoncé la mise en place d'une armée, baptisée "Armée Aden-Abyane", pour libérer le Yémen "des croisés et de leurs agents apostats", dans un enregistrement sonore mis en ligne lundi.

"Nous nous apprêtons à mettre en place les premiers jalons de l'Armée Aden-Abyane pour défendre la nation et sa religion et libérer ses terres des croisés et de leurs agents apostats", affirme le chef militaire d'Al-Qaïda dans la Péninsule arabique (Aqpa).

"Cette armée est dans ses premières étapes", a-t-il ajouté, appelant à "l'aide" les jihadistes au Yémen, un pays à structure tribale où la population est fortement armée.

Son message a été mis en ligne sur le site Al-Malaham, lié à l'Aqpa. **Son authenticité n'a pu être établie dans l'immédiat.**

L'Armée Aden-Abyane, du nom de deux provinces du sud du Yémen où l'Aqpa est de plus en plus active, semble s'inspirer de l'éphémère mouvement "Armée islamique d'Aden-Abyane", qui s'est éteint après l'exécution de son chef, Abou al-Hassan al-Mihdar, à la suite d'une prise d'otages d'occidentaux en 1998.

Qassem al-Rimi, a indiqué que son groupe avait, ces derniers mois, pris pour cible les forces de sécurité et les services de la police dans le sud et l'est du Yémen, en ayant notamment recours à des "francs-tireurs et des explosifs".

Cette tactique "a réussi, ce qui nous encourage à l'adopter prochainement" dans les opérations de l'Aqpa, a ajouté Rimi, avant d'avertir: "Nous avons jusqu'à présent gardé en main les principaux atouts du groupe, que nous serions amenés à utiliser selon l'évolution de la situation".

Pour le moment, "nous évitons la confrontation directe" avec l'armée du président Ali Abdallah Saleh dans les villes, "mais nous avons une présence dans plusieurs zones montagneuses, désertiques et côtières", avec l'intention de mener "une guerre d'usure pour élargir le front avec l'ennemi dans le but de l'affaiblir".

"Nous avons un organigramme où ne sont admis que les élites, qui seront à l'avant-garde du projet de califat" islamique, a-t-il indiqué.

12/10/2010

<http://www.almanar.com.lb>

1 Au jour le jour

Exode de milliers de civils

20/09

Plusieurs milliers d'habitants de Houta, dans la province de Chabwa dans le sud-est du Yémen, ont fui la ville en raison de violents combats opposant l'armée à des militants présumés d'Al-Qaïda, a indiqué ce matin un responsable gouvernemental.

"Selon nos estimations, plus de huit mille personnes ont quitté la ville", a indiqué ce responsable s'exprimant sous le couvert de l'anonymat alors que des habitants qui ont fui la cité ont fait état de la poursuite des combats qui ont éclaté à la fin de la semaine dernière.

Des sources locales ont indiqué qu'il y avait eu 24 morts ou blessés, dont trois tués dans les rangs des hommes armés, et un au sein de de l'armée.

<http://www.lefigaro.fr/f>

Al Qaïda hors de Hawta ?

Un dirigeant affirme que l'armée a réussi à déloger des combattants de Hawta dans la province de Chabwa (sud-est), après cinq jours de combats.

Les soldats — appuyés par des chars et de l'artillerie lourde — assiégeaient depuis lundi la ville de Hawta.

Entre 80 à 100 combattants présumés d'al-Qaïda s'étaient retranchés à Houta et dans les zones montagneuses qui la surplombent, avait indiqué un responsable local.

Le général Ahmed al-Maqdashi, qui est responsable de la sécurité dans ce secteur, affirme que les militants se sont enfuis dans les montagnes vendredi. L'armée se serait lancée à leur poursuite.

Des leaders tribaux affirment plutôt avoir négocié la fin du siège et convaincu les combattants de quitter pacifiquement. Ils disent que l'armée a pu reprendre la ville sans violence.

24 septembre

<http://www.journalmetro.com/monde/article/644442--le-yement-dit-avoir-expulse-al-qaida>

<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2010/09/25/97001-20100925FILWWW00330-yemen-une-ville-reprise-a-al-qaida.php>

Un Suédois enlevé dans le sud

29/10

Un Suédois travaillant dans une cimenterie dans la province instable d'Abyane, dans le sud du Yémen, a été enlevé dans la nuit par des éléments tribaux.

Selon ce responsable qui a requis l'anonymat, quatre hommes armés ont enlevé le Suédois, directeur technique d'une cimenterie à Zinjibar (chef-lieu de la province d'Abyane), après qu'il eut quitté son lieu de travail et qu'il se rendait à Aden, principale ville du sud du Yémen.

Selon lui, les ravisseurs font partie de la tribu des Maraïcha qui entend ainsi faire pression sur le gouvernement pour obtenir la libération d'un membre de la tribu, emprisonné à Sanaa et condamné à mort.

AFP

06-10

Un membre du personnel de l'ambassade britannique a été blessé après d'une attaque à la roquette.

Selon la police, un tir de roquette a visé la voiture blindée Toyota 4x4 de l'ambassade qui transportait cinq membres du personnel de la chancellerie et qui se rendait à l'ambassade par la rue Khawlane.

Le numéro deux de l'ambassade, la diplomate Fiona Gibb, était à bord, mais n'a pas été blessé, ont indiqué des sources diplomatiques à Londres.

Un membre de l'ambassade a été légèrement blessé, a annoncé le Foreign Office.

Deux passants, une femme et un enfant, ont également été blessés, alors que la voiture a été endommagée et que ses vitres ont été brisées, selon la police.

Dans le même temps, un Français travaillant pour le groupe énergétique autrichien OMV a été tué et un employé britannique gravement blessé par un garde de sécurité qui a tiré sur eux dans l'enceinte du siège de la compagnie à Haddah, près de Sanaa, selon un communiqué du groupe. D'après le ministère de l'Intérieur, l'agresseur, Hicham Mohammed Ahmed Assem, a été arrêté. "Le garde a ouvert le feu sur le directeur, selon une source de sécurité.

<http://www.lepoint.fr>

2 Politique

a) Yemen

Ali Abdallah Saleh

11-02

Le président yéménite Ali Abdallah Saleh a annoncé le cessez-le-feu et le chef de la résistance Abdel Malek al-Houthi a ordonné à ses hommes de le respecter.

<http://www.romandie.com/ats/news/100212124130.s8m770bk.asp>

2a-1 Sur le terrain

Interdiction de vols de l'Allemagne: "punition collective", selon Sanaa

Le Yémen a regretté mardi la décision de l'Allemagne d'interdire tous les vols en provenance du Yémen, vols de passagers ou de fret, y voyant une "punition collective", c'est ce qu'a déclaré un porte-parole officiel à Sanaa.

"Le Yémen exprime ses regrets et son étonnement de la décision de l'Allemagne, avec laquelle il entretient de bonnes relations d'amitié et de coopération, d'interdire tous les vols" depuis les aéroports yéménites, a indiqué le porte-parole.

"Les partenaires du Yémen auraient pu se tenir à ses côtes pour renforcer ses efforts pour vaincre le terrorisme au lieu de recourir à des décisions qui ne peuvent être assimilées qu'à des punitions collectives", a déploré le porte-parole, cité par l'agence officielle Saba.

"Ce genre de décision précipitée et exagérée ne peut que nuire aux efforts du Yémen dans sa lutte contre le terrorisme et ne peut que servir les intérêts des terroristes qui cherchent à nuire au Yémen et à ses relations avec ses amis et ses partenaires régionaux et internationaux", a ajouté le porte-parole yéménite.

Le gouvernement allemand a décidé lundi d'étendre aux vols passagers l'interdiction des vols de fret en provenance du Yémen, après la découverte de colis piégés venant de ce pays et destinés aux Etats-Unis.

02/11/2010

<http://www.almanar.com.lb/NewsSite/NewsDetails.aspx?id=160635&language=fr>

Le Yémen sous surveillance.

nb : Ndlr : La publication de l'article ne signifie nullement que la rédaction partage le point de vue de l'auteur mais doit être vu comme information.

[Le Yemen sous surveillance. explications de Dominique Thomas, spécialiste des mouvements islamistes à l'école des hautes études en sciences social avec Grégory Philipps](#)

Après la découverte vendredi de colis piégés à destination des Etats-Unis et en provenance du Yemen, la recherche des suspects se poursuit dans ce pays.

Une femme a été arrêtée.

Les transporteurs américains UPS et FedEx ont mis fin vendredi soir à leurs services à partir du Yémen. La France et l'Allemagne ont suspendu le transport de fret aérien en provenance du Yémen.

Les forces de sécurité ont établi hier soir des barrages de contrôle dans la plupart des quartiers de Sanaa, vérifiant l'identité des passagers des voitures.

La fouille des passagers et de leurs bagages personnels a été renforcée à l'aéroport international de Sanaa.

La jeune femme interpellée est "suspectée d'avoir envoyé des bombes dans des colis", son numéro de téléphone portable figurait sur les bordereaux des paquets.

Des centaines d'étudiants yéménites ont manifesté ce dimanche à Sanaa pour réclamer la libération de cette personne qui serait une étudiante en cinquième année d'ingénierie, selon l'organisation yéménite de défense des droits de l'Homme Hood. "Où est la justice, où est la sécurité ? Libérez Hanane", scandaient les étudiants, dont des jeunes filles entièrement voilées.

31-10

<http://www.france-info.com/monde-afrique-2010-10-31->

Colis piégés : Une Yéménite libérée, un Saoudien soupçonné...

nb - Ndlr : La publication de l'article ne signifie nullement que la rédaction partage le point de vue de l'auteur mais doit être vu comme information.

Les autorités yéménites ont libéré dimanche soir une femme de 22 ans qui avait été arrêtée avec sa mère et soupçonnée d'avoir envoyé les colis piégés retrouvés vendredi dans des avions au Royaume-Uni et à Dubaï. L'étudiante aurait toutefois l'obligation de se rapporter aux autorités si celles-ci le demandent.

Hanan al-Samawi, qui étudiait en ingénierie informatique à l'Université de Sanaa, avait été interpellée samedi, de même que sa mère. Les enquêteurs affirmaient avoir remonté la piste de la jeune femme grâce au numéro de téléphone qu'elle aurait communiqué à une société de transports.

Cette arrestation a provoqué des manifestations étudiantes à Sanaa. L'association étudiante de l'université, qui demandait sa libération, affirmait qu'elle n'était pas connue pour avoir des activités militantes politiques ou religieuses.

Abdel-Rahman Barman, avocat de l'organisation nationale yéménite pour la défense des droits et de la liberté, croit qu'un malfaiteur aurait en fait usurpé son identité. « J'ai peur que cette fille soit une victime parce qu'il est insensé de penser qu'un individu s'apprêtant à commettre ce genre d'opération laisse une photo de sa carte d'identité ainsi que son numéro de téléphone », a-t-il dit.

Nouveau suspect

Les services de renseignement américains ont identifié un autre suspect dans cette affaire de colis piégés.

L'artificier qui les a conçus serait le même que celui qui a fabriqué l'engin explosif de l'attentat raté de Noël dernier contre un avion de Northwest Airlines à destination des États-Unis.

Ibrahim Hassim al-Asiri, 28 ans, est considéré comme un proche d'Aqpa, la branche yéménite d'Al-Qaïda dans la péninsule arabique. Selon le Washington Post, les autorités américaines le soupçonnent d'être l'auteur de la bombe à la penthrite placée sur Farouk Abdulmutallab, le jeune Nigérian qui avait échoué à faire sauter un avion faisant la liaison Amsterdam-Détroit en décembre 2009.

Installé au Yémen, le Saoudien figure sur la liste des hommes les plus recherchés par son pays d'origine.

Les deux colis piégés saisis au Royaume-Uni et à Dubaï et à destination des États-Unis contenaient suffisamment de penthrite pour faire s'écraser un avion.

Les engins explosifs, destinés à des synagogues de la région de Chicago, ont été retrouvés dans deux avions.

Qatar Airways a annoncé que la bombe découverte à Dubaï avait transité par deux vols passagers différents : un vol Sanaa-Doha, capitale du Qatar et plaque tournante de la compagnie, puis un vol Doha-Dubaï.

Les États-Unis ne croient pas que d'autres colis piégés soient en circulation.

[Radio-Canada.ca avec Agence France Presse, Associated Press et Reuters](#)

1 novembre 2010 à 10 h 20

<http://www.radio-canada.ca/nouvelles/International/2010/10/31/005-colis-pieges-suspect.shtml>

2a-3 Les grandes manœuvres

Signature d'un accord bilatéral entre le Yémen et le Japon sur l'adhésion du Yémen à l'OMC.

Le Yémen et le Japon ont signé, hier vendredi à Genève, un accord bilatéral sur l'adhésion du Yémen à l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

L'accord a été signé par les représentants permanents des deux pays à l'Organisation des Nations Unies à Genève.

Le représentant japonais, Shinichi Kitajima a réitéré le soutien de son pays au Yémen en vue de répondre à toutes les exigences dans tous les domaines de l'adhésion.

L'accord a été signé, en marge de la 8ème réunion du groupe de travail sur l'entrée du Yémen à l'OMC, après une série de pourparlers entre les deux pays.

Cet accord est considéré comme le 6e accord dans le cadre des efforts du Yémen pour l'adhésion à l'OMC, après la signature d'accords similaires avec l'UE, la Chine, le Canada, l'Australie et la Corée du Sud, en plus de l'initialisation de l'autre accord avec les États-Unis.

A noter que le Yémen cherche à achever les étapes restantes des exigences de l'adhésion du Yémen à l'OMC, en particulier en ce qui concerne l'achèvement des négociations bilatérales relatives à l'adhésion avec les autres pays membres.

AS-MS SABA

30-10

<http://www.sabanews.net/fr/news227619.htm>

2) Usa (le parrain)

Obama

Colis suspects: Obama déterminé à «détruire» Al-Qaïda ...

nb - Ndlr : La publication de l'article ne signifie nullement que la rédaction partage le point de vue de l'auteur mais doit être vu comme information.

Le président américain, Barack Obama, s'est dit déterminé à «détruire» Al-Qaïda au Yémen après la découverte vendredi au Royaume-Uni et à Dubaï de colis en provenance du Yémen, contenant «apparemment» des explosifs et adressés à des lieux de culte juifs de Chicago.

La ministre britannique de l'intérieur, Theresa May, a confirmé que le paquet intercepté à l'aéroport d'East Midlands, au centre de l'Angleterre, «contenait effectivement du matériel explosif» en ajoutant qu'une enquête était en cours pour savoir s'il s'agissait d'un engin explosif susceptible de fonctionner.

M. Obama a pris la parole à Washington après l'alerte mondiale déclenchée par la découverte de ces colis dans des avions cargo et les craintes d'attentats aux Etats-Unis.

«Je veux tenir les Américains au courant d'une menace terroriste crédible sur notre pays», a-t-il déclaré. «Un examen minutieux de ces paquets montre qu'ils contiennent apparemment des explosifs».

Il a précisé que les colis étaient adressés «à des lieux de culte juifs, à Chicago», son fief électoral, où il est censé passer la nuit de samedi à dimanche, dans le cadre d'une ultime tournée avant les législatives de mardi.

L'enquête est en cours, mais le fait que les paquets aient été expédiés du Yémen orientent les soupçons vers la branche d'Al-Qaïda dans la péninsule arabique, qui a déjà tenté de s'en prendre aux Etats-Unis, en particulier lors d'un attentat raté à l'explosif contre un avion de ligne le jour de Noël 2009, mené par un jeune Nigérian.

«Nous continuons à renforcer notre coopération avec le gouvernement yéménite afin de déjouer de nouveaux attentats et de détruire la branche d'Al-Qaïda», dans la péninsule arabique, a affirmé M. Obama, en précisant que son conseiller pour l'anti-terrorisme, John Brennan, avait parlé au président du Yémen, Ali Abdallah Saleh.

Selon la Maison Blanche, M. Obama avait été tenu au courant jeudi soir d'une «éventuelle menace terroriste» visant les Etats-Unis. Cette dernière a pris une dimension mondiale vendredi avec des alertes lancées à Dubaï, en Europe et aux Etats-Unis.

Les colis suspects semblent contenir de la penthrite, un explosif très puissant, utilisé lors de l'attentat raté de Noël, rapportaient les médias américains.

Le paquet intercepté en Grande-Bretagne comprenait une imprimante dont la cartouche semble avoir été modifiée pour dissimuler l'explosif, selon la chaîne ABC qui cite des responsables américains. Le colis de Dubaï contenait des téléphones portables et des composants s'apparentant à «des détonateurs et une minuterie», selon la même source.

Sanaa s'est dit «prêt à enquêter sur les colis suspects qui proviendraient» du Yémen, a indiqué à l'AFP, sous couvert d'anonymat, un responsable yéménite.

Al-Qaïda au Yémen est devenue une cible privilégiée des Etats-Unis depuis l'attentat raté de Noël dernier. Lundi, le ministre yéménite des Affaires étrangères, Abou Bakr al-Kourbi, avait assuré que le réseau disposait de «centaines» de combattants au Yémen.

La Maison Blanche a remercié vendredi l'Arabie Saoudite qui a permis «d'obtenir des renseignements relatifs à l'imminence d'une menace émanant du Yémen».

Plusieurs quotidiens londoniens affirmaient samedi que les Etats-Unis avaient été alertés par le service de renseignements britannique MI6. Le Daily Telegraph a indiqué que le MI6 a découvert l'existence des colis grâce à une information donnée par un de ses agents responsable pour le Yemen et le Guardian précise que le M16 a immédiatement averti Washington, à 02H28 GMT vendredi.

Dans le cadre de procédures de sécurité renforcées, deux avions se trouvant aux aéroports de Philadelphie et de Newark (desservant New York), ont été passés au crible vendredi matin.

Quelques heures plus tard, un avion de ligne de la compagnie Emirates en provenance de Dubaï et à destination de New York a été escorté, «par mesure de précaution», par des chasseurs canadiens puis par des F-15 américains.

Les sociétés américaines de livraison UPS et Fedex ont annoncé qu'elles mettaient fin à leurs services à partir du Yémen.

La ministre britannique de l'Intérieur a annoncé que les autorités britanniques «étudiaient d'urgence de nouvelles mesures de sécurité» pour les avions cargo venant du Yemen, alors que le Royaume Uni a déjà suspendu les vols directs en provenance de ce pays en janvier dernier.

(Source AFP)

30-10

<http://www.liberation.fr/monde/01012299479-colis-suspects-obama-determine-a-detruire-al-qaida-au-yemen?xtor=EPR-450206>

Les grandes manœuvres

06-10

Visite à Sanaa du directeur politique du département d'État américain William Burns qui a assuré au président Ali Abdallah Saleh que son pays était engagé à "aider le Yémen à affronter les défis de sécurité posés par Al-Qaeda".

<http://www.lepoint.fr>

12-10

Lundi, l'ambassadeur américain à Sanaa, Gerald Feierstein, a déclaré à la presse que "les Etats-Unis travaillent avec le gouvernement et le peuple du Yémen à vaincre l'Aqpa et à sécuriser les frontières" du pays. "Nous continuerons à entraîner et équiper les forces du contre-terrorisme"(...), a-t-il ajouté.

Réunis fin septembre à New York, les pays donateurs au Yémen avaient prévenu que ce pays poserait un "très grand danger" si le monde n'empêchait pas son effondrement, et s'étaient à nouveau engagés en faveur du pays, via un plan pour la croissance économique et la réduction de la pauvreté.

<http://www.almanar.com.lb/>

3 Politique internationale

Europe

1 Allemagne

01-11

Le gouvernement allemand a décidé lundi d'étendre aux vols passagers l'interdiction des vols de fret en provenance du Yémen, après la découverte de colis piégés venant de ce pays et destinés aux Etats-Unis.

<http://www.almanar.com.lb/NewsSite/NewsDetails.aspx?id=160635&language=fr>

4 Brèves

4-1 Colis piégés - Le Yémen sous pression pour lutter contre Al-Qaeda.

Nb : Ndlr : La publication de l'article ne signifie nullement que la rédaction partage le point de vue de l'auteur mais doit être vu comme information.

Les autorités de Sanaa sont une nouvelle fois sous pression pour lutter contre les réseaux d'Al-Qaeda actifs sur son territoire, après l'interception, à Dubaï et en Grande-Bretagne, de colis contenant apparemment des explosifs en provenance du Yémen. Al-Qaeda au Yémen est devenue une cible privilégiée des États-Unis depuis l'attentat raté de Noël dernier, dont l'auteur, un jeune Nigérian qui a séjourné au Yémen, a tenté de faire exploser un avion reliant Amsterdam à Detroit.

Samedi, un porte-parole officiel a déclaré que le Yémen continuerait de "déployer ses efforts dans le domaine de la lutte contre le terrorisme en collaboration avec la communauté internationale". Il a assuré que la détermination du Yémen était justifiée par le fait que le terrorisme est "un péril qui menace tout le monde", indiquant que les services de sécurité et les autorités de l'aviation civile avaient commencé une "enquête" sur les colis suspects. "Cette enquête se déroule en coordination avec les autorités compétentes aux Émirats arabes unis, en Grande-Bretagne et aux États-Unis, et ses résultats seront annoncés en temps voulu", a-t-il ajouté. La police de Dubaï a indiqué que le colis intercepté à l'aéroport de Dubaï contenait des explosifs et un système de mise à feu "portant l'empreinte d'organisations terroristes comme celle d'Al-Qaeda".

Coopération renforcée avec les États-Unis

Le ministre yéménite des Affaires étrangères, Abou Bakr al-Kourbi, avait reconnu lundi que le réseau disposait de "centaines" de combattants au Yémen, où ils prennent avantage de la géographie tourmentée du pays, du soutien de tribus non loyales au régime et de la faiblesse du pouvoir central qui ne contrôle pas réellement l'ensemble du territoire national. Dix ans après l'attentat contre le navire américain USS Cole qui avait tué 17 Américains le 12 octobre 2000 dans le port yéménite d'Aden, revendiqué par Al-Qaeda, le réseau continue de prospérer dans le pays, multipliant les attentats contre les intérêts économiques et les cibles étrangères. Vendredi, le président américain Barack Obama a déclaré que son pays continuerait de renforcer sa coopération avec Sanaa "afin de déjouer de nouveaux attentats et de détruire la branche d'Al-Qaeda" dans la péninsule arabique. Il a précisé que son conseiller pour l'antiterrorisme, John Brennan, avait parlé au président du Yémen, Ali Abdallah Saleh, dont les services de sécurité collaborent avec les États-Unis pour traquer les éléments d'Al-Qaeda même si les autorités ne le reconnaissent qu'à demi-mot, continuant, par exemple, à nier les raids de drones américains contre des camps d'Al-Qaeda au Yémen.

Ali Abdallah Saleh avait reçu, début octobre, à Sanaa, le directeur politique du département d'État américain William Burns, qui avait alors assuré que les États-Unis soutenaient les forces de sécurité yéménites, mais ne voulaient pas se substituer à elles dans la lutte contre Al-Qaeda. La tâche du président Saleh dans sa campagne contre Al-Qaeda n'est pas toujours aisée, car il doit à la fois ménager des tribus dont le soutien est essentiel à sa survie politique et satisfaire son allié américain. Or il se trouve que certaines tribus ne le suivent pas quand il veut sévir contre les éléments d'Al-Qaeda, par intérêt ou par indifférence comme le fait remarquer l'analyste Adel al-Chaye, professeur à l'université de Sanaa. "Dans la perspective de la succession à la tête de l'État, une tribu

comme celle des Hached, qui soutenait le président Saleh, se pose désormais en concurrente et tente de renforcer cette position en s'alliant avec des groupes qui sympathisent avec Al-Qaeda", a-t-il soutenu.

Source AFP

30-10

http://www.google.com/hostednews/afp/article/ALeqM5g8IFAmLuAeisljs-0Qn76hh_4nA?docId=CNG.41dd7d63a33a25b69f77219f065d5ae7.541

5 Dossier

Ndlr : La publication de l'article ne signifie nullement que la rédaction partage le point de vue de l'auteur mais doit être vu comme information.

5-1 Les Etats-Unis ont-ils utilisé des sous-munitions au Yémen. ? oui.

Amnesty International a diffusé lundi 7 juin 2010 des photographies d'un missile de croisière de fabrication américaine qui transportait des bombes à sous-munitions, prises semble-t-il à la suite d'une attaque contre un camp d'entraînement présumé d'Al Qaïda le 17 décembre 2009, dans le village d'Al Maajala, dans le sud du Yémen.

Cette frappe militaire a tué 41 civils, dont 14 femmes et 21 enfants.

Une autre photographie, prise une demi-heure après les autres, montre une sous-munition par terre – qui n'a pas explosé – de type BLU 97 A/B. Il semble que ces missiles se trouvent uniquement aux mains des forces américaines et il est peu probable que les forces armées du Yémen soient en mesure d'utiliser une telle arme.

« Au regard du grand nombre de femmes et d'enfants victimes de cette attaque, il est clair que [cette attaque] était totalement irresponsable, notamment lorsque l'on sait que des bombes à sous-munitions ont probablement été employées », a indiqué Philip Luther, directeur adjoint du programme Moyen-Orient et Afrique du Nord d'Amnesty International.

Peu après l'attaque, des médias américains ont relayé des déclarations émanant semble-t-il de sources anonymes au sein du gouvernement des États-Unis, selon lesquelles des missiles de croisière américains avaient été tirés sur ordre du président contre deux sites présumés d'Al Qaïda au Yémen.

À la lumière des preuves fournies par ces photographies, le gouvernement américain doit révéler quel rôle il a joué dans l'attaque contre Al Maajala. Pour l'instant le Pentagone, interrogé sur la question, n'a encore pas donné de réponse. Ce serait la dernière utilisation recensée de sous-munitions, alors même que la plupart des États à travers le monde s'engagent à interdire complètement ces armes.

Ni les États-Unis ni le Yémen n'ont encore signé le Traité d'Oslo interdisant ces armes.

[Le rapport d'Amnesty International](#)

Posted by [nethumanitaires](#) on septembre 9, 2010 ·

http://www.pyramide-de-chaussures.fr/les-actualites.html?offset=0&no_cache=1#c300

5-2 Christian Merville : Le nouvel Afghanistan.

Quand le général David Richards affirme, catégorique : « Le Yémen ne doit pas devenir un nouvel Afghanistan », il faut comprendre ce que parler veut dire.

La dernière chose que voudrait le chef d'état-major britannique, c'est de voir les montagnes de l'Arabia Felix des Romains prendre la relève de l'Hindu Kuch où iraient se fourvoyer demain les

Tommies et les GI. Voilà pourquoi, tient-il à préciser, « je ne pense pas qu'on veuille ouvrir un nouveau front là-bas. »

On vous croit, mon général, on vous croit ; d'autant plus volontiers que, pas plus que vous, le grand frère yankee ne cherche à s'enliser dans cette lointaine contrée devenue le nouveau berceau d'el-Qaëda.

Dans sa conférence de presse de samedi, le président Ali Abdallah Saleh a été on ne peut plus clair : « Nous ne permettons pas à des troupes étrangères, a-t-il souligné, de lancer des opérations contre-terroristes sur le sol national. Nous mènerons notre propre guerre suivant nos potentialités. » Le beau mouvement de menton que celui-là !

Malheureusement, ils ne sont pas nombreux ceux qui jugent possible, en tout cas gagnable, un tel combat et il faudra bien se résoudre, nolens volens, à faire appel à une aide, d'où qu'elle puisse venir, en supposant que d'ici là, le pouvoir aura réussi - hypothèse plutôt improbable - à se maintenir en place.

Sanaa avait fort à faire jusque-là avec une insurrection dans ses régions nord et un mouvement sécessionniste au sud. Si, en plus, il lui faut mener une guerre en bonne et due forme contre l'organisation islamiste numéro un, il y a fort à parier qu'il sera bien vite débordé, quelle que soit la position qu'adopteront les tribus encore fidèles. Les experts sont formels sur un point : oubliez Oussama Ben Laden, et même que sa famille est originaire du pays.

L'étoile qui monte dans le firmament terroriste a pour nom Anouar el-Awlaki, « l'idéologue le plus dangereux du monde », selon des sources concordantes. L'homme serait lié à trois des auteurs des attentats du 11 septembre, à la tuerie de Ford Hood, au ratage à bord du vol Amsterdam-Detroit des Northwest Airlines, et à la découverte in extremis d'une bombe à Times Square, au soir du réveillon de Noël passé. C'est encore lui qui aurait monté les deux tentatives du week-end dernier, quand deux colis piégés ont été saisis à l'intérieur d'envois via l'un UPS, l'autre FedEx, visant des lieux de

culte juifs à Chicago. Le plus inquiétant aux yeux des enquêteurs et des spécialistes de la Central Intelligence Agency, c'est que les deux dispositifs n'étaient nullement de fabrication artisanale. Les systèmes utilisés étaient hautement sophistiqués et l'une des bombes avait été cachée dans une imprimante d'ordinateur, la commande devant être déclenchée à partir d'un téléphone portable. Plus grave : leur découverte n'est pas due à un contrôle de sécurité, mais à des renseignements obtenus auprès des services compétents d'Arabie saoudite, des Émirats arabes unis et de Grande-Bretagne.

Depuis deux ans, les mises en garde se sont multipliées partout dans le monde contre le risque de voir le Yémen devenir un sanctuaire d'el-Qaëda, la plus notable venant du directeur de la CIA, Leon Panetta.

C'est chose faite désormais. D'exportateur de terrorisme, la fragile république est devenue la destination privilégiée des apprentis émules de Omar Farouk Abdel Moutaleb. En janvier 2009, un ex-lieutenant de Ben Laden, Nasser Abdel Karim el-Wouhaychi, proclamait la naissance d'une nouvelle formation, la Qaëda de l'organisation du jihad dans la péninsule Arabique. Ses principaux faits d'armes, depuis : la tentative d'assassinat, en août 2009, de l'émir Nayef Ben Abdel Aziz, ministre saoudien de l'Intérieur, le détournement manqué du vol 253, les attentats (manqués, eux aussi) contre l'ambassadeur britannique à Sanaa, Tim Torlot, puis contre Fiona Gibb, numéro 2 de la chancellerie. Ces temps-ci, indiquent divers rapports diplomatiques concordants, on se bouscule dans les camps d'entraînement yéménites. Les recrues viennent d'Europe, des USA mais aussi d'Afrique et de divers États membres de la Ligue arabe. Si au soir de la journée d'aujourd'hui mardi les républicains remportaient la bataille des midterms puis dans deux ans celle de la présidentielle, il leur faudrait élargir leur notion de l'« Axis of Evil » pour y inclure le Yémen.

À moins qu'entre-temps, sécessionnistes nordistes et tribus chiites sudistes ne réussissent à éclipser leurs concurrents terroristes.

Il restera que, dans une société, l'une des plus pauvres du globe, où 40 pour cent de la population vit avec moins de deux dollars par jour, où le chômage est le plus élevé du Proche-Orient et le taux d'alphabétisation le plus faible, où le qât tient lieu de principal coupe-faim, il sera toujours difficile de résister à la tentation de recourir à la violence. Avec la désolante perspective d'une Amérique incapable de se lancer dans une nouvelle aventure guerrière qu'elle serait certaine, là encore, de perdre

Christian Merville

L'Orient-Le Jour

02/11/2010

http://www.lorientlejour.com/category/Moyen+Orient+et+Monde/article/676992/Le_nouvel_Afghanistan.html.

6 Courrier des lecteurs & trouvé sur le net & témoignage

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information.

6-1 Al Qaïda Magreb : La menace pour qui ?

Extrait

La menace islamiste nous vient maintenant du Maghreb, et plus précisément de l'akmi qui est un peu le franchisé d'al qaïda dans la région !

Eh oui un peu comme une marque déposée !

Il faut dire que ce bon vieux ben Laden ne faisait plus trop recette dernièrement, ainsi que son comparse le mollah Omar, recherchés tous des deux depuis 9 ans par les américains et sans succès !

Ce dernier aurait fui en mobylette, ce qui explique que les américains n'aient pas réussi à l'intercepter ... bien sur !

Les américains sont devenus les rois de la bande dessinée et le pire c'est que les médias occidentaux diffusent largement ce genre de débilités mais que les populations y croient !

.....!

Le terrorisme et les responsables désignés, les maghrébins musulmans !!!

Al qaïda Irak, al qaïda Arabie saoudite, al qaïda Afghanistan ou Pakistan, ce sont des marques qui ne s'adaptent pas bien à l'esprit français et puis c'est un peu trop loin.

Mais al qaïda Maghreb, ça se rapproche, c'est mieux, il ne manque plus que al qaïda Marseille et là on est tous concernés !

La marque est à vendre, renseignez vous directement auprès de la CIA...

Le clip vidéo de promotion est toujours le même, une bande de barbus enturbannés, armés et souvent à dos de chameaux, riant devant la caméra.

Et voilà ce qui menace le monde occidental !

DIEU SEUL LE SAIT !

Abbas

<http://abbas--b.blogspot.com/>

7 Analyse - Géopolitique et stratégie – Réflexion

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information

7-1 Grégoire Lalieu, Michel Collon -Yémen : ce n'est pas Al-Quaïda que les USA combattent mais la démocratie.

2 novembre 2010

L'actualité place de nouveau le Yémen sous les feux médiatiques : deux colis piégés à destination des Etats-Unis ont été interceptés ce week-end à Dubaï et à Londres. Les colis étaient envoyés depuis le Yémen et porteraient, selon les enquêteurs, la marque d'Al-Quaïda.

Nous vous proposons, à cette occasion, l'interview de Mohamed Hassan sur le Yémen réalisée en janvier 2010. A cette époque, le pays de la péninsule arabique faisait la une de l'actualité : il avait été décrété base-arrière du terrorisme islamiste après qu'un jeune nigérian, entraîné au Yémen, ait tenté de faire exploser un avion aux Etats-Unis.

Dans cette interview, Mohamed Hassan nous explique les causes profondes de l'instabilité au Yémen et ses répercussions sur la politique de Washington.

Un pantalon prend feu dans un avion près de Détroit et des missiles pleuvent au Yémen : l'effet papillon ?

Pour Mohamed Hassan, la menace terroriste n'est qu'un prétexte.

Dans ce nouveau chapitre de notre série « Comprendre le monde musulman », notre spécialiste nous explique le véritable enjeu du Yémen : combattre la démocratie dans le Golfe pour garder le contrôle du pétrole.

Investig'Action

Depuis l'attentat manqué de l'avion Amsterdam-Détroit, le Yémen fait la une des journaux : c'est là que le jeune terroriste nigérian aurait été entraîné. Comment ce pays, allié des Etats-Unis, serait-il devenu un refuge pour Al-Quaïda ?

Tout d'abord, nous devons observer ce phénomène qui se répète : chaque fois qu'un régime soutenu par Washington est menacé, des terroristes apparaissent. Dans le cas de pays musulmans, ça tombe sur Al-Quaïda. Ce groupe terroriste fantôme apparaît partout où des mouvements nationalistes ou anti-impérialistes ébranlent des gouvernements marionnettes soutenus par les Etats-Unis. C'est ce qui se passe aujourd'hui au Yémen. Ce pays est dirigé par un régime corrompu allié de Washington. Mais il est menacé par des mouvements de résistance.

Et voilà qu'apparaît ce jeune Nigérian qui embarque avec des explosifs dans un avion à destination de Détroit. Ça n'a pas de sens. Ce présumé terroriste était placé sur des listes de surveillance depuis que son père avait prévenu les autorités américaines. De plus, les Etats-Unis disposent d'importants dispositifs de sécurité et de matériel de pointe : avec leurs satellites, ils pourraient dire si vous mangez un sandwich au thon ou au poulet ! Cette histoire de terrorisme ressemble à une popote interne qui montre que la situation du Yémen échappe aux Etats-Unis et que leurs intérêts sont en danger.

Pourquoi le Yémen est-il devenu si important aux yeux de Washington ?

Le président du Yémen, Ali Abdullah Saleh, est au pouvoir depuis trente ans. Son régime est corrompu, mais aligné sur la politique des Etats-Unis. Un groupe de résistants dans le nord du pays et des séparatistes dans le sud menacent la stabilité du gouvernement. Si un mouvement révolutionnaire renverse Saleh, cela pourrait avoir un impact dans toute la région et encourager les résistants qui luttent dans les Etats pro-impérialistes de la région. Particulièrement contre le régime féodal d'Arabie Saoudite.

D'ailleurs, lorsque les combats avec les résistants du nord ont éclaté au Yémen, la Ligue Arabe, dirigée par l'Egypte, a immédiatement condamné les rebelles et apporté son soutien au gouvernement yéménite. J'attends encore que cette même Ligue condamne les agressions d'Israël contre le Liban et la bande de Gaza. Le conseil de coopération du Golfe, une organisation dévouée aux intérêts occidentaux, regroupant certains pays producteurs de pétrole, a également condamné les résistants du Yémen. Pour les Etats-Unis, qui sont en pleine récession, leur colonie saoudienne ne peut être menacée par des mouvements de résistance. L'Arabie Saoudite fournit en effet une part importante de pétrole à Washington et constitue un précieux allié dans le Golfe. Si la région devenait instable, cela aurait de graves conséquences économiques pour les Etats-Unis.

Qui sont ces résistants au nord du pays ? Quelles sont leurs revendications ?

Dans le nord du pays, le gouvernement affronte depuis plusieurs années la résistance armée des Houtis qui tirent leur nom du fondateur de ce mouvement, Hussein Al-Houti. Ce dernier est mort au combat il y a quatre ans et son frère a pris la relève. Tout comme la majorité des Yéménites au nord, les Houtis sont zaydites. L'islam est divisé en plusieurs courants tels que le sunnisme ou le chiisme. Ces courants se déploient à leur tour en différentes branches, le zaydisme étant une branche du chiisme.

Le président Saleh est lui-même zaydite, mais les Houtis ne reconnaissent pas son autorité. Le fait est que le Yémen est un pays très pauvre : son économie repose essentiellement sur une agriculture en déclin, quelques rentes pétrolières, un peu de pêche ainsi que l'aide internationale et l'argent envoyé par les travailleurs expatriés. Et avec tout cela, seule une poignée de personnes dans l'entourage du président profite des quelques richesses du pays alors que la population devient de plus en plus pauvre. La majorité des Yéménites ont moins de trente

ans mais aucune perspective pour le futur : le chômage atteignait 40% en 2009. Les Houtis ont donc interpellé le gouvernement sur le sous-développement de la région, le manque d'eau et les problèmes d'infrastructures. Mais le président Saleh n'a pas répondu à leurs appels. Depuis, les Houtis ont entamé une lutte armée. Leur bastion est la ville de Saada. Ce qui est très symbolique : c'est dans cette ville que s'installa il y a plus de dix siècles le fondateur du zaydisme yéménite.

Les combats près de Saada font rage. On dénombre plusieurs milliers de réfugiés et le gouvernement accuse l'Iran de soutenir les rebelles...

Cette accusation est fautive. L'Iran est à majorité chiite, mais les zaydites du Yémen, par leur manière de prier et bien d'autres choses encore, sont en réalité plus proches des sunnites. Si la résistance houtiste a suffisamment d'armes pour continuer le combat pendant les dix prochaines années, c'est parce qu'elle bénéficie de l'aide d'une partie de l'armée yéménite. En effet, beaucoup de soldats et d'officiers sont zaydites eux aussi. Les combats dans la région ont déjà fait plus de 150.000 réfugiés et les militaires zaydites voient que leurs frères souffrent. Certains rejoignent même la résistance.

Le président Saleh doit donc mobiliser des sunnites opportunistes au sein de l'armée pour combattre la résistance dans le Nord. Ce qui n'est pas sans conséquence : ce président zaydite, qui a déjà usé de ses convictions religieuses pour mobiliser la population et l'armée, fait aujourd'hui appel à des sunnites pour combattre d'autres zaydites. Saleh est en train de perdre tout le soutien qui lui restait au nord du pays.

Et le Sud demande la sécession ! Le président yéménite semble vraiment en mauvaise posture...

L'histoire du Yémen est essentielle pour comprendre ce qui se passe aujourd'hui. Le pays dans sa configuration actuelle est né de la fusion en 1990 de la République démocratique populaire du Yémen au Sud et de la République arabe du Yémen au Nord. Ces deux Etats ont eu des parcours différents...

La création du Nord remonte à plus de dix siècles avec l'arrivée des zaydites à Saada. Mais, en 1962, une révolution éclate pour renverser le régime féodal et installer une république. Nasser, le président égyptien défenseur de l'indépendance arabe, soutient le mouvement révolutionnaire. De leur côté, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, l'Arabie Saoudite et le chah d'Iran envoient des mercenaires pour secourir les éléments réactionnaires de l'ancien régime féodal et affaiblir Nasser. Le conflit débouche sur une guerre horrible où plus de dix mille soldats égyptiens perdent la vie. Finalement, le gouvernement républicain n'est pas renversé, mais sort très affaibli du conflit. Il n'a pas les moyens d'amorcer une révolution culturelle, de démocratiser complètement le pays, ni de l'industrialiser. Bien que l'imam-roi qui dirigeait le pays se soit enfui en Arabie Saoudite, une grande partie du Yémen du Nord reste à l'état féodal.

Et au Sud ?

Le Yémen du Sud a eu un parcours différent. Il a été colonisé par les Britanniques pour bloquer l'expansion des Français qui s'étaient emparés de Djibouti et des Russes qui s'étendaient jusqu'à l'Asie centrale. Mais il s'agissait aussi de maintenir la domination britannique dans le Golfe arabe et sur le passage stratégique du détroit d'Hormuz. C'est la Grande-Bretagne qui a construit la ville portuaire d'Aden au Yémen du Sud. Cette ville est devenue très importante pour l'empire britannique. On pourrait dire que c'était le Hong-Kong ou le Macao de l'époque. Beaucoup d'étrangers ont également été envoyés dans la région.

Voici quelle était la pyramide sociale dans cette société coloniale : au sommet, trônaient les colons britanniques ; venaient ensuite des communautés somaliennes et indiennes qui constituaient une sorte de tampon avec la dernière classe, les Yéménites. C'était une stratégie classique des colons britanniques : utiliser un groupe d'individus contre un autre pour se préserver eux-mêmes. Ce faisant, toutes les personnes que la Grande-Bretagne jugeait dangereuses dans sa colonie indienne - comme les nationalistes ou les communistes - étaient envoyées en exil à Aden.

Comme nous l'avons vu pour la Somalie, ces prisonniers politiques vont influencer le cours de l'Histoire dans la région ?

Tout à fait. Des mouvements indépendantistes font fuir les colons britanniques en 1967 et la République démocratique populaire du Yémen voit le jour deux ans plus tard. Elle est gouvernée par le Parti socialiste yéménite : une coalition des divers éléments progressistes hérités en partie des prisonniers d'Aden. On y trouve des communistes, des nationalistes, des libéraux, des baasistes venant de Syrie ou d'Irak... Tous ces acteurs se trouvent réunis sous la bannière du Parti socialiste.

Le Yémen du Sud devient alors l'Etat arabe le plus progressiste de la région et connaît ses plus belles années avec une réforme agraire, l'égalité des sexes, etc. Cependant, le Parti socialiste reste composé de nombreux éléments aux origines diverses. Les communistes encadrent le parti et maintiennent une certaine cohésion mais chaque fois qu'il faut faire face à un enjeu de taille, les contradictions éclatent au grand jour. A cause du manque de base industrielle et du caractère petit bourgeois de la coalition, ces contradictions débouchent sur des assassinats. Les membres s'entretuent littéralement ! Le parti connaîtra ainsi trois révolutions internes sanglantes. Et la dernière lui sera fatale. La plupart des cadres idéologiques qui dirigeaient le parti sont assassinés et l'aile libérale prend la tête du mouvement. C'est donc un Parti socialiste très faible qui gouverne le Yémen du Sud lorsque la réunification des deux Yémen prend effet en 1990. Bien qu'elles aient eu des parcours relativement différents, les parties Nord et Sud ont toujours inscrit l'unification du pays dans leurs agendas respectifs.

Alors, pourquoi a-t-il fallu attendre 1990 pour que le Nord et le Sud s'unissent ?

Au nord, l'Etat était très faible depuis la guerre. Il était dirigé par des libéraux dépourvus d'idées vraiment révolutionnaires et contrôlés par les pays du Golfe, surtout l'Arabie Saoudite. Le voisin saoudien fournissait en effet des armes et de l'argent à la classe féodale afin d'affaiblir le gouvernement central. Pour l'Arabie Saoudite,

un Yémen du Nord tribalisé était plus facile à gérer. Le Sud était par contre devenu un bastion des idées progressistes. En pleine guerre froide, il était considéré comme un ennemi de la région et devait être placé en quarantaine.

Mais en 1990, les choses avaient changé. Tout d'abord, l'Union soviétique s'était effondrée et la guerre froide était finie. De plus, le Parti socialiste yéménite ne représentait plus une grande menace. En effet, ses leaders idéologiques avaient été supprimés lors de la troisième révolution interne du parti. Pour les pays de la région et pour les intérêts stratégiques des Occidentaux, l'unification du Yémen ne présentait donc plus de gros danger. Ali Abdullah Saleh, qui était déjà président de la République Arabe du Yémen depuis 1978, prit la tête du pays. Il est encore au pouvoir aujourd'hui.

En 1990, le Yémen est le seul pays avec Cuba à s'opposer à la guerre en Irak. Vingt ans plus tard, si Castro tient toujours tête aux « Yankees », Saleh s'est pour sa part rangé aux côtés des Etats-Unis dans leur guerre contre le terrorisme. Comment expliquez-vous ce changement ?

L'opposition à la guerre en Irak n'était pas le fruit de la politique de Saleh, mais des membres de l'ancien Parti socialiste yéménite qui occupaient quelques postes-clé dans le nouveau gouvernement. Cependant, bien que le Parti socialiste ait toujours souhaité l'unification des deux Yémen sur une base progressiste, il était trop affaibli par ses révolutions internes pour faire passer complètement sa politique. De plus, l'Arabie Saoudite, fidèle allié des Etats-Unis, fit payer très cher au Yémen cette prise de position contre la guerre en Irak. Le royaume saoudien expulsa en effet un million de travailleurs yéménites qui bénéficiaient d'un statut spécial pour travailler librement de l'autre côté de la frontière. Cela provoqua une grave crise économique au Yémen tout en envoyant un signal fort au président Saleh. Ce dernier revint sa politique pour devenir graduellement la marionnette de l'impérialisme US que nous connaissons aujourd'hui.

Et les éléments progressistes du Sud l'ont laissé faire ?

La réunification a été une grande déception pour les dirigeants du Sud. Ils se sont lancés dans ce processus sans véritable stratégie. Et comme nous l'avons vu, le Parti socialiste était très faible. Le centre du pouvoir gravitait donc au nord autour du président Saleh. Le régime était corrompu, le renvoi des Yéménites travaillant en Arabie Saoudite avait provoqué une crise majeure et la situation économique se détériorait.

Tous ces facteurs ont amené le Sud à demander la sécession en 1994. Les séparatistes étaient soutenus par l'Arabie Saoudite qui préférait avoir un voisin divisé et faible pour plusieurs raisons. D'abord, parce qu'elle entretenait des contradictions avec son voisin sur le tracé de la frontière : le Yémen réclamait en effet certains territoires situés en Arabie Saoudite. Ensuite, parce qu'un Yémen uni avec un bon leadership pouvait apporter des problèmes aux classes féodales des pays du Golfe comme l'Arabie Saoudite.

Ces tensions entre Nord et Sud débouchèrent finalement sur un conflit. Le président de confession zaydite mobilisa la population du Nord et une grande frange de l'armée autour de ses convictions religieuses pour lutter contre le Sud à majorité sunnite. Les séparatistes furent vaincus, ce qui affaiblit encore plus les anciens membres du Parti socialiste au sein du gouvernement yéménite. Cette guerre a finalement offert au Nord et à Saleh l'occasion d'asseoir leur domination sur les plans militaire et politique.

Quinze ans plus tard, le Sud demande à nouveau la séparation. Pensez-vous que le président Saleh s'en sortira aussi bien cette fois ?

Non, évidemment. Saleh doit affronter des problèmes de toutes parts. Le Sud réclame à nouveau un partage équitable du pouvoir après que ce gouvernement corrompu ait pratiquement ramené le pays à l'état féodal. Pour les Yéménites du Sud qui ont un passé progressiste, la situation n'est pas acceptable. Mais elle ne l'est pas non plus pour les Houtis au Nord. Et dans ce cas-ci, le président Saleh ne peut plus mobiliser une grande partie de la population et de l'armée autour de ses convictions religieuses : les Houtis sont aussi des zaydites ! La résistance houtiste a en fait permis de mettre à nu la véritable politique de ce gouvernement comme aucun stratège n'aurait pu le faire en si peu de temps. La population découvre ce qui se passe vraiment et le mécontentement gronde de plus en plus fort.

Quelles sont les raisons de la colère du peuple yéménite ?

Tout d'abord, la situation sociale et économique. Alors que le régime profite des richesses, le peuple devient de plus en plus pauvre. Il y a aussi le fait que le Yémen soit devenu un bastion de l'impérialisme US et que Saleh se soit rangé aux côtés de Washington dans sa guerre contre le terrorisme. Les Yéménites voient ce qui se passe en Afghanistan, au Pakistan et en Irak. Pour eux, c'est une guerre contre les musulmans. Barack Hussein Obama a beau avoir un nom musulman et faire tous les discours qu'il veut, il n'y a pas d'autres mots pour définir cette guerre.

De plus, le gouvernement yéménite n'est même pas capable de protéger ses citoyens. Après les attentats du 11 septembre, certains ont été enlevés et séquestrés sans raisons. C'est arrivé à un chef religieux yéménite éminent. Alors qu'il se rendait aux Etats-Unis pour voir son fils, il a été arrêté et envoyé à Guantanamo sans motif valable. Après six années de détention, il a finalement été relâché. Mais il est décédé trois semaines plus tard, car sa détention l'avait rendu malade. Cette guerre contre le terrorisme ne fait vraiment pas l'unanimité au sein du peuple yéménite !

Enfin, Saleh a reconnu les frontières de l'Arabie Saoudite dans le différend qui opposait les deux pays. Il a aussi autorisé les bombardiers saoudiens à pilonner la région où sont établis les rebelles houtistes. Pour les Yéménites, cette situation est inacceptable. Saleh est sur un siège éjectable. C'est pourquoi il a besoin du soutien des Etats-Unis qui agitent l'épouvantail d'Al-Qaïda afin de pouvoir agir librement dans le pays.

Après l'Afghanistan et l'Irak, le Yémen va-t-il donc devenir le troisième front des Etats-Unis ?

Je pense que ça l'est déjà. L'armée américaine a déjà envoyé des missiles et des troupes spéciales sur place. Elle fournit également beaucoup de matériel au Yémen, mais une bonne partie de ce dernier passe aux mains des résistants à cause des liens qu'ils entretiennent avec les zaydites de l'armée yéménite ! Cela fait six mois que Saleh a lancé une offensive de taille contre les Houtis. Il a également fait appel aux renforts des armées saoudienne et US. Je ne serais pas étonné qu'Israël rejoigne prochainement la partie. Mais malgré tout, ils ne parviennent pas à bout de la résistance houtiste. Cette dernière est logée dans une région montagneuse, comme les talibans. On sait toute la difficulté qu'il y a à combattre des rebelles sur ce terrain. De plus, les Houtis disposent d'assez d'armes pour combattre encore longtemps.

Un nouvel échec en vue pour les Etats-Unis ?

L'histoire semble se répéter pour les Etats-Unis. Ce pays a beau être aujourd'hui dirigé par un ancien musulman, sa politique n'a pas changé. Le discours d'Obama peut d'ailleurs être très semblable à celui de Georges W. Bush : il promet de traquer les terroristes où qu'ils soient. Washington agite l'épouvantail d'Al-Qaïda pour combattre des rebelles tapis dans les montagnes du Yémen ? Bush a fait la même chose il y a plus de huit ans avec l'Afghanistan et cette guerre n'est toujours pas finie.

La question est de savoir combien de temps cela va-t-il encore durer. L'historien Paul Kennedy a relevé que le décalage entre la base économique et l'expansion militaire était l'un des principaux facteurs de déclin des grands empires. Si l'économie d'une grande puissance est en perte de vitesse, mais que ses dépenses militaires augmentent, cette grande puissance est condamnée à sombrer et à devenir très faible. C'est la situation des Etats-Unis aujourd'hui.

Source : www.michelcollon.info

Mohamed Hassan* est un spécialiste de la géopolitique et du monde arabe. Né à Addis Abeba (Ethiopie), il a participé aux mouvements d'étudiants dans la cadre de la révolution socialiste de 1974 dans son pays. Il a étudié les sciences politiques en Egypte avant de se spécialiser dans l'administration publique à Bruxelles. Diplomate pour son pays d'origine dans les années 90, il a travaillé à Washington, Pékin et Bruxelles. Co-auteur de L'Irak sous l'occupation (EPO, 2003), il a aussi participé à des ouvrages sur le nationalisme arabe et les mouvements islamiques, et sur le nationalisme flamand. C'est un des meilleurs connaisseurs contemporains du monde arabe et musulman.

<http://www.michelcollon.info:80/Yemen-ce-n-est-pas-Al-Quaida-que.html>

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

" Déclaration Universelle des Droits de l'Homme - Article 19